

NATHALIE CHARLIER

Toi
POUR MOI,
Moi
POUR TOI

NEW ADULT



NATHALIE CHARLIER

Toi
POUR MOI,
Moi
POUR TOI

ROMAN



© 2019, HarperCollins France SA.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

HARPERCOLLINS FRANCE
83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13.
www.harlequin.fr

ISBN 978-2-2804-1920-8 — ISSN 2271-0256

« Le chemin de l'enfer est pavé de bonnes intentions. »

Proverbe du xvii^e siècle.

Chapitre 1

Mika

À la fois fébrile et pleine d'appréhension, j'attends que Nathan Leray daigne enfin me rejoindre. Son entraîneur m'a fixé rendez-vous ce matin, soit seulement deux jours après mon altercation avec Claude. Hier soir, il a quand même fallu que je prépare cette entrevue, mais je vous jure que ça m'a coûté. Sans déconner, j'aurais préféré manucurer les ongles de Donald Trump avec mes dents plutôt que venir ici. Luc, le cameraman qui bosse habituellement avec moi, m'accompagne. J'ignore comment cette interview va se dérouler mais, ce que je sais, c'est que je ne vais pas lui faire de cadeau. Ce type est un débile profond qui s'imagine que le monde lui appartient, juste parce qu'il excelle au foot. Des comme lui, j'en ai rencontré des dizaines, même si dans le genre nuisible, aucun ne lui arrive à la cheville. Car en plus d'être un abruti, c'est aussi un fumier de la pire espèce qui a détruit ma sœur jumelle, ma moitié. Et ça, je ne l'oublierai jamais.

Nous sommes là depuis un quart d'heure et le plateau de tournage est prêt, lorsque l'abominable arrogant, comme je me plais à le surnommer, approche d'un pas nonchalant, escorté par un grand mec que je ne connais pas. À l'instant où mon regard croise celui de l'homme qui se tient à ses côtés, j'ai l'impression d'être frappée par la foudre.

Mes joues chauffent furieusement, alors que je ne rougis jamais. Mes jambes tremblent tellement que j'ignore par quel miracle je tiens encore debout. Quant à mon cœur, il bat si vite que je me demande s'il n'a pas décidé de défier Usain Bolt aux cent mètres. Incroyable ! Vous pouvez imaginer un truc pareil ? Et pourtant. . . En même temps, ce mec est juste sublime. Et quand je dis sublime, c'est vraiment sublime. Jamais, de toute ma vie, je n'ai rencontré un gars aussi beau. Ses cheveux sombres sont bouclés et un peu longs, ses traits sont fins et si parfaits que ça donne envie de pleurer. Et que penser de ses prunelles grises, si ce n'est qu'on aimerait simplement se noyer dedans. Je vous épargnerai les détails sur son corps qui est une merveille ambulante. Il est plus grand que Leray, plus massif également. De son T-shirt à manches courtes, je vois émerger des tatouages qui recouvrent l'intégralité de ses bras. Les *bad boy*, en général, ce n'est pas trop mon trip, je préfère les dégaines du style gendre idéal. Mais là, mon Dieu ! En toute objectivité, le seul défaut que je lui trouve, parce qu'il en faut bien un, c'est l'abruti qui se tient près de lui. Franchement, ce connard de Nathan gâche le tableau.

Par je ne sais quel miracle, je parviens à me reprendre avant de me liquéfier sur place, troublée par ma réaction tout à fait inédite. Je n'ai jamais ressenti ce genre d'émotion pour un membre de la gent masculine. J'ignore ce que ça peut signifier et je préfère ne pas le savoir. Pour retrouver un semblant de contrôle, je fais face à monsieur crétin arrogant. Cela a le mérite de m'obliger à revenir sur Terre, aussi sûrement que si on m'avait balancé un seau d'eau froide sur la tronche.

Nath tend la main pour me saluer, mais je l'ignore royalement, histoire de lui annoncer clairement la couleur. Il n'est pas question que je fasse ami-ami avec cet odieux personnage. Un simple hochement de tête fera parfaitement l'affaire. En revanche, quand son compagnon avance la sienne, je ne peux pas refuser.

Toi pour moi, moi pour toi

— Mika, voici Yann, mon frère aîné, indique Leray au moment où nos paumes se touchent.

Un courant électrique traverse mon bras, et je rougis, une fois de plus. Bon sang, mais qu'est-ce qui m'arrive ? C'est complètement délirant !

— Bonjour, Mika, murmure-t-il d'une voix grave et rauque qui me fiche des frissons.

— Yann.

Ce son étranglé est la seule chose qui sort de ma bouche, soudain très sèche. Je commence à penser sérieusement que je ne suis plus moi-même, et avouez que ça tombe particulièrement mal. Par une malchance incroyable, la merveille qui se tient devant moi est le frangin du mec que je déteste le plus au monde. Au moins, apprendre leur lien de parenté a quelque peu calmé mes ardeurs, puisque je parviens assez facilement à me ressaisir, ce qui semblait impossible il y a trois minutes à peine.

Avec raideur, j'indique un fauteuil où Nathan s'installe. Maintenant que ce type n'est plus dans mon champ de vision, je réussis à retrouver un semblant de maîtrise, ainsi que mon sens de l'observation. Leray est super mal à l'aise, ça se voit comme le nez au milieu de la figure. Je m'oblige à dissimuler le sourire de satisfaction qui naît spontanément sur mes lèvres.

Tu n'es pas au bout de tes peines, pauvre type, songé-je avec un sadisme qui me réjouit au plus haut point.

Je prends place sur le siège en face du sien et décide de mettre immédiatement les points sur les *i*.

— Que les choses soient claires, Leray. J'ai autant envie de faire cette interview que de me faire arracher une dent. Mais je n'ai pas le choix. Mon directeur des programmes m'a ordonné de m'y coller ou de prendre la porte. Donc, ne m'emmerde pas aujourd'hui, je ne suis pas d'humeur !

— Comment va Ella ? s'enquiert-il sans tenir compte de mon avertissement.

Je sens que c'est uniquement pour cette raison qu'il est là. Or, je refuse catégoriquement de lui parler de ma jumelle, ça finirait mal. Ignorant délibérément sa question, je me tourne vers Luc, afin de m'assurer qu'il est prêt. Plus vite on commencera, plus vite on terminera.

— On peut commencer ?

— D'abord, dis-moi ce que devient ta sœur, insiste Nath.

Cette fois, je ne peux pas faire comme si je n'avais pas entendu. Si je ne lui donne pas au moins un os à ronger, il va me pourrir l'interview, et on y sera encore dans deux heures. Or, l'idée, c'est quand même de finir le plus rapidement possible. Pour autant, tout ce qui la concerne ne le regarde plus.

— Je n'en sais rien.

Et c'est la seule information qu'il obtiendra de moi.

— Comment ça ? Explique-toi.

Je ne réponds pas et pivote à nouveau vers mon collègue.

— L'entretien débute dans trois, deux, un.

Le voyant lumineux vert indique que je suis filmée. Mon professionnalisme, qui semblait s'être fait la malle, est miraculeusement de retour. Enfin ! Ce n'est pas trop tôt.

— Nathan Leray, bonjour. Tout d'abord, merci d'avoir accepté de nous recevoir dans les locaux du PSG. Depuis presque de deux ans, vous avez refusé tout contact de près ou de loin avec les médias. Pour quelle raison ?

Il s'éclaircit la voix, visiblement gêné. Si ce naze m'a imposé cette rencontre, il n'a aucun pouvoir sur le contenu de notre discussion et je n'ai pas l'intention de le ménager, petite vengeance personnelle oblige. Toutefois, à mon grand étonnement, il s'en tire plutôt bien. De toute évidence, il s'est préparé en amont. Durant tout l'entretien, cette idée se confirme. Il veut non seulement faire bonne impression,

mais cherche à me faire passer un message au travers de ses propos, genre il n'est pas l'imbécile que tout le monde croit qu'il est et a beaucoup changé. Quand il me passe la brosse à reluire, je deviens méfiante. Et lorsqu'il évoque Ella en des termes élogieux, j'ai juste envie de le baffer. En même temps, je ne peux m'en prendre qu'à moi-même, puisque j'ai presque immédiatement mis le sujet de la *sextape* sur le tapis. J'espérais le coincer, mais il s'en sort haut la main, donnant l'impression d'être une pauvre victime.

Mais bien sûr, tu me prends pour une perdrix de l'année ?

Pourtant, au moment où il explique se ficher de ce que les gens pensent de lui, mais se préoccuper de la réputation de ma sœur, je suis déstabilisée. À quel jeu joue-t-il ? J'ai du mal à comprendre les motivations de sa démarche. En évoquant Ella, il prenait quand même un gros risque. À la fin de l'entretien, qui est relativement court, je fulmine littéralement.

Je conclus avec toute l'hypocrisie dont je suis capable :

— Merci pour ces instants partagés, Nathan.

— Tout le plaisir était pour moi, Mickaëlla, réplique-t-il avec la même amabilité parfaitement feinte.

Dès que la caméra s'éteint, je me redresse avec colère.

— Pourquoi fais-tu ça ?

— Quoi ? s'enquiert-il, avec la mine du parfait petit innocent, ce qui me donne envie de le claquer une fois de plus.

— Parler d'Ella comme si elle avait de l'importance pour toi. J'étais là, le soir où tu l'as lourdee. Tu lui as demandé si elle voulait se joindre à ta petite partouze, sale con ! Tu as été ignoble et, quand j'ai interrogé Chris après cette histoire, il a clairement indiqué que tu avais sérieusement envisagé de le laisser vous filmer pour te venger, à la fois de mon père et de ma sœur.

— C'est faux, proteste-t-il aussitôt.

— Ah bon ? Dans ce cas, comment est-ce qu'il savait que mon

paternel t'avait humilié ? Hein ? Comment est-ce qu'il pouvait être au courant ? Alors ? Tu ne réponds pas ? Tu as perdu ta langue ?

Je suis à deux doigts de lui sauter à la gorge, tellement je suis en pétard. Le revoir, lui parler de cette soirée cauchemardesque, a fait resurgir ma colère. Ma jumelle adorée a été détruite par ce type et s'est enfuie pour oublier. Seulement, elle a choisi le pire endroit au monde : un pays en guerre.

Alors que je suis sur le point d'en venir aux mains, Yann intervient pour la première fois.

— Nathan, tu es attendu. Quant à nous, mademoiselle, nous allons avoir une conversation tous les deux devant un café.

J'émerge de l'état second dans lequel la fureur m'a plongée pour croiser son regard, à la fois franc et déterminé. Immédiatement, je rougis, troublée comme rarement. Avant même d'avoir eu le temps de comprendre ce qui m'arrive, je me retrouve en train de le suivre vers le restaurant du club, plus docilement que si j'étais un agneau.

NATHALIE CHARLIER

Toi
POUR MOI,
Moi
POUR TOI

ELLE SEULE PEUT LE LIBÉRER... OU LE DÉTRUIRE

Lorsqu'il a accepté d'emménager chez Mika en tant que colocataire, Yann était bien loin d'imaginer que son quotidien se transformerait en calvaire. Car Mika n'est pas seulement belle, brillante, étourdissante et follement sensuelle, non : elle sait également exprimer très clairement ses envies. Et ce qu'elle veut, c'est lui. Et lui aussi la désire. Mais il ne doit surtout pas craquer. Parce que Mika est journaliste et que, c'est bien connu, les journalistes ne peuvent pas s'empêcher de fouiner dans le passé de leurs proches. Or Yann refuse qu'elle déterre le sien ; ce qu'elle trouverait pourrait détruire l'avenir de son frère Nathan, footballeur de renom, et sa propre vie, qu'il tente de reconstruire. Alors, il va rester à distance de Mika. En tout cas, il va essayer.

Nathalie Charlier s'est lancée dans l'aventure de l'écriture en 2009 et, depuis, elle ne s'arrête plus ! Désormais romancière à plein temps, elle jongle entre son mari, ses quatre enfants, ses manuscrits et sa passion pour la lecture. Après *Ton arrogance, mon insolence*, *Toi pour moi, moi pour toi* est son deuxième roman publié dans la collection &H.

75.6465.7



15,90 €



OSEZ LE MEILLEUR DU NEW ADULT FRANÇAIS !



Et à découvrir en poche...



NEW ADULT